

<https://www.pressegauche.org/La-reponse-au-coronavirus-prouve-que-le-monde-peut-agir-sur-les-changements>



La réponse au coronavirus prouve que le monde peut agir sur les changements climatiques



- International - Le Monde -
Date de mise en ligne : mardi 31 mars 2020

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

Au cours des dernières semaines, les gouvernements du monde entier ont adopté des mesures draconiennes pour atténuer la menace de la COVID-19. Il est trop tôt pour savoir si ces mesures s'avéreront trop faibles pour limiter de nombreux décès, ou si elles seront si extrêmes qu'elles déclencheront une catastrophe économique. Mais ce qui est très clair, c'est que la réponse à la pandémie contraste fortement avec l'absence d'action efficace contre les changements climatiques, malgré un certain nombre de similitudes entre les deux menaces.

Tiré de [The conversation](#).

Les alertes pour la COVID-19 et les changements climatiques ont été lancées par des experts, bien avant que les crises ne soient visibles. Au moment où nous écrivons ces lignes, le nombre total de décès dus à la COVID-19 est d'[un peu plus de 10 000](#). C'est le terrifiant modèle informatique de [prédictions de nombres](#) qui a alerté les gouvernements sur la nécessité d'agir rapidement, malgré les perturbations que cela entraîne dans la vie quotidienne.

Pourtant, les modèles informatiques liés aux changements climatiques prévoient également une augmentation constante du nombre de décès. Ils dépasseront [250 000 personnes par an](#) d'ici deux décennies.

En tant que scientifiques ayant étudié les changements climatiques et la psychologie de la prise de décision, nous nous posons la question suivante : pourquoi les réponses des gouvernements à la COVID-19 et aux changements climatiques – qui nécessitent toutes deux la prise de décisions difficiles pour éviter de futures catastrophes – diffèrent-elles de manière si spectaculaire ?

Voici quatre raisons.

Peur instinctive

Premièrement, la COVID-19 peut être mortelle et cela réveille des peurs instinctives. Les gens réagissent fortement aux menaces létales, et bien que le virus semble avoir un taux de mortalité beaucoup plus faible [pour les personnes de moins de 60 ans en bonne santé](#), ces statistiques ne dissipent pas les craintes.

Le bombardement incessant d'images et de détails que nous recevons sur la situation dans les hôpitaux surchargés et le nombre de décès amplifient l'évaluation que nous faisons de notre propre risque. Les changements climatiques pourraient à long terme tuer plus de personnes que la COVID-19, mais les décès apparaissent comme découlant d'une [augmentation de la fréquence des « catastrophes naturelles »](#).

Et la lenteur des changements climatiques – une augmentation progressive des températures mondiales – nous permet d'[ajuster nos attentes à mesure que la situation s'aggrave](#). Les liens abstraits entre les émissions de gaz à effet de serre et ces dangers mortels empêchent les changements climatiques d'atteindre l'urgence que le virus a suscitée. Cela rend tout le monde plus réticent à accepter des choix politiques difficiles.

Une menace qui évolue rapidement

La réponse au coronavirus prouve que le monde peut agir sur les changements climatiques

Deuxièmement, la COVID-19 est une nouvelle menace. Elle a littéralement explosé à la face du monde, nécessitant des mesures urgentes évidentes, alors que les changements climatiques sont sur le radar depuis des décennies.

Les conséquences de l'inaction à stopper la COVID-19 se font sentir sur une échelle de temps de quelques semaines plutôt que de décennies pour les changements climatiques – ce n'est pas un problème pour les générations futures, mais pour tous ceux qui vivent aujourd'hui. La prise de conscience lente et progressive de la menace des changements climatiques a également permis le développement parallèle de sceptiques professionnels, [financés par l'industrie des combustibles fossiles](#), qui ont été étonnamment efficaces pour [semer le doute sur la science](#).

Les intérêts particuliers n'ont pas eu le temps d'opposer une résistance similaire aux politiques visant à lutter contre la COVID-19, de sorte que les gouvernements semblent agir sur les conseils des professionnels de la santé pour le bien public.

Des stratégies claires

Troisièmement, des responsables de groupes tels que l'Organisation mondiale de la santé ont présenté des [pistes cohérentes et immédiatement exploitables](#) pour ralentir la propagation de la COVID-19. Les gouvernements ont reçu une liste de priorités pour obliger leurs citoyens à se laver les mains davantage, à réduire leurs déplacements et à s'isoler dans une certaine mesure.

En revanche, l'espace des solutions possibles aux changements climatiques est d'une [complexité déconcertante](#), et ces solutions touchent à presque tous les aspects de la vie moderne.

Même les experts ne s'accordent pas sur la meilleure façon de réduire les émissions de carbone tout en minimisant les dommages économiques. Ce manque de clarté a contribué à la confusion et à la paralysie des décisions des décideurs politiques.

La capacité des nations à faire cavalier seul

Bien que les réponses à la COVID-19 exigent une étroite collaboration internationale en matière de directives de santé publique, de déplacements et de frontières, les nations individuelles peuvent prendre des mesures efficaces pour ralentir la propagation du coronavirus sur leur propre territoire. Même les plus petits pays, comme Singapour, peuvent assurer la sécurité de leurs citoyens en apportant une réponse locale efficace à la COVID-19.

En revanche, la stabilisation du climat exige de toutes les nations qu'elles réduisent leurs émissions – faire cavalier seul ne fonctionne pas. Ce problème de coordination est peut-être l'obstacle le plus difficile à surmonter en matière de changement climatique. Il existe des [idées sur la manière dont le problème de coordination pourrait être abordé](#) par étapes, mais elles nécessitent encore une collaboration entre un groupe initial de nations engagées.

Bien que la réponse internationale à la COVID-19 [ait été critiquée](#), elle nous donne encore l'espoir qu'une politique forte en matière de changements climatiques peut être réalisée si nous parvenons à surmonter les handicaps psychologiques qui maintiennent les gouvernements dans l'autosatisfaction.

À ce stade, les changements politiques nécessaires pour atténuer les changements climatiques semblent beaucoup moins perturbateurs – économiquement, socialement et culturellement – que les mesures prises actuellement pour lutter contre la COVID-19.

La réponse au coronavirus prouve que le monde peut agir sur les changements climatiques

En fait, les émissions de dioxyde de carbone pourraient probablement être réduites de façon spectaculaire grâce à une [augmentation progressive du prix mondial du carbone](#), d'une manière qui serait imperceptible dans la vie quotidienne de la plupart des gens.

Lorsque la poussière de la COVID-19 se déposera, nous devrions considérer ce moment comme la preuve que nos sociétés ne sont pas esclaves du destin, et trouver la force dans la capacité des sociétés modernes à réagir aux urgences mondiales.